

Qu'ils viennent s'y frotter les préfets!...

Mort! Qui est-ce qui défendra les bouilleurs de cru, maintenant?

Car vous savez, il y a de l'opposition.

Tant qu'il était là elle n'osait broncher.

Qu'eût-elle dit?

Il parlait tout le temps.

Mais, à l'heure présente, elle s'enhardit, lève la tête, montre les dents.

— Quel coup! Seigneur! pour les bouilleurs de cru...

Eh bien! voyez ce que c'est!

Jusqu'ici, Rose, jamais au grand jamais, ne s'était arrêtée à la questions des bouilleurs de cru.

Je vous demande un peu pourquoi elle y eût pris garde!

Et puis, la voici tout à coup, et tout à fait, retournée...

Le décès prématuré de Michalou a produit ce phénomène. Comment cela?

Vous ne devinez pas? C'est pourtant bien simple; bien innocent aussi!

— Qu'est-ce que vous diriez, si Jacques remplaçait défunt Michalou à la Chambre?...

Pourquoi pas?

Entre des compétitions qui, déjà, se dessinaient, n'y avait-il pas moyen de se glisser et d'arriver bon premier, à la façon du "troisième larron"; sans comparaison, bien sûr!

Il faudrait passer quelques mois à Paris, en ce cas!

En recevant, en rendant des visites, à la rencontre sur les ramparts, comme au jardin public les "jours de musique," même au parvis de la cathédrale, après l'office, Rose, sans avoir l'air, insinua "l'idée" à ses amis et connaissances.

Pas d'elle cette idée, on en avait parlé devant elle.

C'est singulier, hein?

Si singulier que, de proche en proche, cela se répandit.

Et le préfet pensa:

"Eh! eh!..."

Il fit plus, il trouva la définition de l'affaire:

"Candidature de conciliation."

En sorte qu'un matin, cinq bons citoyens se présentèrent chez M. de Hautménil.

Une heure durant, ils confèrent, et sitôt après leur départ, Jacques grimpa à la chambre de Rose, montrant un visage bizarre.

— Sais-tu, dit-il avec une animation tout aussi bizarre. Sais-tu? Non! Je te le donne en mille. Tu vas bien rire! Figure-toi que ces gens-là... Sache, d'abord, que ce sont cinq délégués d'un comité électoral. Voyons, devine ce qu'ils sont venus faire ici!

— Te proposer la succession de M. Michalou, répondit Rose.

— Voilà tout ce que ça te fait? Non, vrai, c'est fou, dis!

— Pourquoi?

— Parce que... Mais parce que je n'ai jamais songé à siéger à la Chambre. Je ne fais pas de politique, moi.

— Il ne s'agit pas de politique, mon ami. Il s'agit de défendre les bouilleurs de cru; ce qui, dans les Charentes, est d'un intérêt autrement important que la politique. Au surplus, toi seul, sans doute, en étais à ignorer que ton nom fût mis en avant; car depuis trois semaines, tu es l'objet de toutes les discussions en ville.

— Eh bien! parole d'honneur! répliqua Jacques, je ne m'en doutais pas! Mon Dieu..., ajouta-t-il, après avoir paru se consulter, les bouilleurs de cru... Je ne dis pas. Ils sont fort intéressants. Personnellement ils m'intéressent beaucoup; mais beaucoup, les bouilleurs de cru. Cependant!

— Cependant?... fit Rose.

— Je suis si tranquille! Voyons!

— Ah! si tout le monde pense comme toi, ils sont en mauvaise passe, les malheureux bouilleurs de cru.

— Tu crois?

— Demande à papa, à mes frères. Si les honnêtes gens les abandonnent, ne vois-tu pas que leurs ennemis vont triompher? Adieu la prospérité de toute la région.

— A ce point?

Le plus grand danger est que leur cause tombe aux mains de ces politiciens, qui trafiquent de leur mandat, au profit de leur ambition personnelle.

— Diable! fit Jacques frappé.

Mais seconant:

— C'est égal! reprit-il, je ne me fais pas à l'idée d'être député: je t'assure, Rose. A aucun moment, mes idées ne se sont tournées de ce côté-là.

Cependant, il dormit mal la nuit suivante. Son beau-frère, les frères de Rose, mis au courant avaient répondu:

— Oh! les infortunés bouilleurs de cru. Quel malheur que Michalou soit mort!

Et tandis que les heures s'égrénaient dans la nuit. Jacques ruminaient des pensées vagues et peu suivies.

Ce n'est pas sans un sentiment de gloriole — ah! bien vague aussi! — qu'il se voyait "honoré des suffrages de ses chers concitoyens".

Les vingt-cinq francs par jour lui importaient peu, vous pensez. Sans doute, le droit de voyager sur tous les chemins de fer sans bourse délier, valait bien quelque chose.

C'est agréable, oui.

Et même avec Rose, on pourrait parcourir des pays, qu'on dit pittoresques au premier chef.

Mais, après tout, il n'avait pas besoin de tableer sur la gratuité pour s'en passer la fantaisie, au cas où le cœur lui en dirait de à elle. Et voilà ce qui méritait un peu de considération: "tout le monde n'est pas député, en fin de compte!..."

Et puis, ce n'est pas tout: Les événements — si imprévus en politique, comme vous savez — poussent parfois un homme en des destinées, que lui-même, eût tenues pour de portée invraisemblable. Voyez-vous qu'à l'occasion d'une crise, son groupe ne le portât jusqu'à un ministère!...

Qui sait si, un matin, appelé d'urgence à l'Élysée, il n'en sortirait pas président du Conseil?

Ah! les gens de son ancien cercle, alors!

Ah! les ex-amis du "boulevard!"

Il les voyait d'ici, les entendait:

"Ce diable de Hautménil! Qui se fût douté de ses capacités! Pourtant, avez-vous remarqué, au baccara, il ne tirait jamais à cinq! Un malin! Très fort!..."

Et tout ça, pour les bouilleurs de cru!

— Très intéressants, les bouilleurs de cru!

Par vision, anticipée, il se voyait à la tribune plaidant leur cause avec une autre autorité que celle de Michalou. Il don-